

Psychodynamique de l'agressivité chez l'enfant à la période de latence

OUTERBAH Fouzia et HADDADI Dalila
Laboratoire de Psychologie Clinique et Métrique
Université d'Alger 2

Résumé.

Envisagée comme énergie brute, l'agressivité, selon Jean Bergeret (1998), pourrait s'élaborer à travers les stades de formation de la personnalité. Cependant, étant donné que la période de latence est le moment propice au sein duquel s'entérine le mécanisme du refoulement, s'éclipsent les pulsions et s'investissent les connaissances et le savoir, comment expliquer, alors, la manifestation de l'agressivité à cette période du développement ? Gacono (1990), Exner (1995) et Holt (1977) ont mis en évidence des indices d'agressivité susceptibles de caractériser les manifestations agressives en milieu scolaire à la phase de latence. Notre contribution consiste, en premier lieu à étudier les indices d'agressivité dominants, répertoriés au Rorschach par les trois auteurs sus cités, chez un enfant agressif, en phase de latence. En second lieu, à l'aide du même test, en l'occurrence le Rorschach en Système Intégré, nous dégagerons les caractéristiques intrapsychiques corrélées à cette agressivité chez ce garçon. La confrontation de ces deux résultats, montre d'abord la finesse de l'outil utilisé dans cette recherche et permet de comprendre les aspects psychodynamiques qui interviennent dans les manifestations agressives chez les enfants en période de latence.

Introduction :

Les manifestations comportementales auto ou **hétéroagressives** et l'importance prépondérante qu'elles **occupent** à la phase de latence dans la vie des enfants **suscitent** l'intérêt de cette étude. L'objectif de la présente recherche est d'explorer l'agressivité au niveau intrapsychique chez un enfant agressif à la période de latence.

Problématique et matériel :

Etant donné que la période de latence est le moment propice au sein duquel s'entérine le mécanisme du refoulement, s'éclipsent les pulsions et s'investissent les connaissances et le savoir, comment expliquer alors la manifestation de l'agressivité à cette période du développement ?

Pour apporter des éléments de réponses à cette problématique nous nous appuyons en premier lieu sur les indices d'agressivité au Rorschach développé par Exner (1995) et selon la grille développée par Gacono (1990) pour déterminer les indices d'agressivité dominants chez un enfant agressif âgé de 9 ans. En second lieu, sur le même test de Rorschach en Système Intégré qui nous permet à dégager les caractéristiques intrapsychiques liées à cette agressivité de ce garçon.

Résultats

• Les résultats tirés de la grille de cotation pour les indices d'agressivité développés par Exner et Gacono :

La présence de deux indices AG qui véhiculent les aspects conscients de l'agressivité liés à la colère et l'hostilité.

La présence de 13 indices AgC qui signifie l'existence des contenus **reconnus** généralement comme dangereux, blessants, malveillants, **prédateurs** ? ou dommageables.

Cinq indices AgPast qui **font** référence à une réponse dont l'objet a été la cible d'un acte de violence.

Deux indices SM qui **signifient** l'utilisation d'un contenu agressif, morbide ou dévalorisé accompagné d'un affect plaisant chez le sujet.

Absence des indices MOR qui détecte des aspects associés au pessimisme et à l'autodestruction.

• Les résultats tirés de Rorschach en Système Intégré par ordre d'apparition :

Traitement de l'information : L'activité de balayage est sous le mode de sous-incorporation (le sujet balaye de manière hâtive et aléatoire) qui entraîne un risque de médiation erronée et peut amener à des modalités de comportements moins efficaces.

Médiation : Une atteinte importante des capacités médiationnelles, le dysfonctionnement et très grave et le testing de la réalité très détérioré. De tels résultats sont le fait d'un sujet qui se trouve dans un processus de type psychotique.

Idéation : Présence d'un désarroi idéationnelle, et une pensée fortement perturbée.

Capacité de contrôle et tolérance au stress : Existence d'une tendance à l'impulsivité. Le sujet est plus vulnérable aux problèmes de contrôle et plus susceptible de se **désorganiser** face au stress.

Affect : Le sujet considéré comme impulsif et son fonctionnement psychologique est extrêmement complexe à cause d'un relâchement significatif de la modulation émotionnelle. Le surcroît de complexité est presque toujours **le** résultat d'expériences affectives.

Perception de soi : Le sujet tend à être négatif, il se dévalorise lorsqu'il se compare aux autres. L'image de soi est assez confuse.

Perception des relations et comportements **interpersonnels** : Les comportements interpersonnels du sujet seront moins efficaces dans beaucoup de situation. Le sujet **perçoit** l'agressivité comme faisant naturellement partie des relations interpersonnelles.

Discussion.

De la confrontation des résultats nous dégagons les données suivantes :

La pertinence des indices d'agressivité nous montre la nature des préoccupations agressives, et la dominance des indices AgC. Selon les études recensées, ces indices font référence au concept d'identification à l'agresseur. En fait, ces indices confirment que le sujet a subi de la violence physique durant son enfance (White, 1999).

La présence des réponses AG désigne l'existence d'une tension psychique égo-dystone (malaise interne) **générée** pour être exprimée dans les réponses au Rorschach (Schaffer et Rappaport, 1946).

Les enfants agressifs ont tendance à donner des réponses à caractère agressif accompagnées d'un affect plaisant SM. Ce mode d'expression de l'agressivité au Rorschach est cohérent avec la fonction du passage à l'acte agressif. En effet, le rire du patient pendant la passation de test sert au mécanisme du clivage puisque la partie de Soi dévalorisée est projetée sur l'objet externe.

Conclusion :

L'application de test du Rorschach en Système Intégré et l'ajout des grilles de cotation pour les indices d'agressivité développés par Exner et Gacono nous **montrent** d'abord la finesse de l'outil utilisé dans cette recherche et nous permet, ensuite, de mieux comprendre les aspects psychodynamiques qui interviennent dans les manifestations agressives chez l'enfant à la phase de latence. En conséquence, nous pouvons réagir et adopter une thérapie adéquate à cet enfant pour l'aider à ne pas rester dans un mode de vie agressif constant.

